

Michel Sarrazin
À la source d'une tradition scientifique

Omer-Denis Messier

Numéro hors-série, 1989

L'Hôtel-Dieu de Québec : 350 ans de soins hospitaliers

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7384ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Messier, O.-D. (1989). Michel Sarrazin : à la source d'une tradition scientifique. *Cap-aux-Diamants*, 31–32.

MICHEL SARRAZIN À LA SOURCE D'UNE TRADITION SCIENTIFIQUE

par Omer-Denis Messier*

À la fin du XVII^e siècle, l'Hôtel-Dieu, déjà bien enraciné dans la colonie accueille Michel Sarrazin à titre de médecin du roi. Familier du pays, il a déjà vécu neuf ans en Nouvelle-France

comme chirurgien des troupes. Il visite également l'Hôpital Général de Québec à quelques reprises. Rentré en France pour parfaire ses études, il revient pour cumuler les fonctions de



Sarrazin s'intéresse à la flore du pays. Il est le premier à collectionner et classer les plantes au Canada. (Archives nationales du Canada).



Michel Sarrazin (1659-1734) arrive en Nouvelle-France en 1685 à titre de chirurgien-major des troupes. Son travail marque les débuts de la médecine au Canada. (Archives du Monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec).



La sarracenie pourpre, nommée en l'honneur de Michel Sarrazin (Histoire des sciences au Québec, p. 50).

médecin des troupes et des officiers et celui de médecin-chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Québec. Pendant près de quarante ans, Michel Sarrazin œuvre dans la colonie où il sera également seigneur et membre du Conseil souverain.

Sarrazin acquiert rapidement une excellente réputation en Nouvelle-France. Sa renommée contribue à faire de l'Hôtel-Dieu le principal centre médical de la colonie. Le chirurgien Sarrazin jouit d'une grande notoriété notamment avec le succès de l'opération d'un cancer du sein sur sœur Marie Barbier, supérieure des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. L'ablation pratiquée sans aucune anesthésie et sans les mesures d'asepsie en vigueur aujourd'hui, réussit à guérir la malade qui vécut plus de trente-neuf ans après l'opération.

Réalisée en 1700, cette intervention n'est pas un épisode isolé dans la carrière du chirurgien. Les Augustines affirment dans *Les Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec* que «Monsieur Sarrazin, notre habile médecin, [...] en avoit fait plusieurs de semblables, et des plus difficile». L'Hôtel-Dieu devient le premier hôpital au Canada à utiliser la chirurgie pour lutter contre le cancer.

Célèbre médecin, Sarrazin fait découvrir la flore et la faune canadiennes dans les milieux scientifiques français. Membre correspondant de l'Académie Royale des sciences, il publie plusieurs mémoires dont une *Histoire naturelle et anatomique du Castor* qui lui mérite l'attention de plusieurs grands naturalistes européens. Michel Sarrazin se passionne aussi pour la botanique. Il recueille et décrit plusieurs plantes indigènes du Canada et les fait connaître en Europe grâce à sa correspondance avec deux membres de l'Académie, Joseph Pitton de Tournefort et René-Antoine Ferchault de Réaumur. Sarrazin rêve d'entrer à l'Académie! Même s'il ne peut concrétiser son ambition, il laisse tout de même son nom à une plante carnivore des tourbières, la *Sarracenia* décrite au cours d'une de ses nombreuses herborisations. Certains historiens lui attribuent la paternité de l'industrie du sirop d'éclairable et l'introduction du maïs dans l'alimentation européenne.

Une maison d'accueil pour les cancéreux en phase terminale situé à Sillery, honore aujourd'hui Michel Sarrazin de l'Étang, illustre chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Québec. ♦

* Historien